

# 2017 Trop d'esca !

**Dépérissement** Les symptômes de l'esca sont en augmentation. Les caprices météorologiques de 2017 n'y sont pas pour rien.

**C**e millésime 2017 n'aura pas épargné le vignoble français : outre le gel, la coulure et les stress hydriques, les maladies du bois se sont également abattues sur lui. Et les attaques sont de taille ! À Cognac, l'interprofession a estimé à plus de 10% les ceps touchés au moment de la véraison. Depuis le début des comptages en 2001, il s'agit de la deuxième plus forte expression après les 12% de pieds atteints en 2012. Même constat dans les autres régions de France.

En Bourgogne, Massimo Giudici, maître tailleur pour Simonit & Sirch, a observé une surexpression de l'esca – davantage sur le chardonnay que sur le pinot noir. Son collègue Tommaso Martignon fait également état de symptômes inhabituels dans le vignoble bordelais : « À Sauternes, c'est la première fois que l'on assiste à une forte expression de l'esca dans certaines parcelles de sémillon blanc, un cépage qui résiste bien normalement. »



**L'ESCA** s'est fortement exprimé cette année. © C. THIRIET

**L'irrégularité des apports en eau pourrait expliquer cette explosion de l'esca**, d'après Pascal Lecomte, chercheur à l'Inra de Bordeaux : « Les expressions sont souvent fortes dans des parcelles humides au printemps et sèches en été », indique-t-il. François Dal, conseiller viticole au Sicavac, partage cet avis, avec des nuances cependant : « On observe aussi des différences entre les vigneron. Pour ceux qui curettent, greffent ou arrachent dès les premiers symptômes, il n'y a pas davantage de symptômes cette année. Ce n'est pas le cas pour ceux qui gardent des pieds légèrement malades en espérant qu'ils reprennent. »

Cette hausse généralisée des maladies du bois tiendrait à trois causes, estime de son côté Pascal Lecomte : « La filière a sous-estimé les effets du changement climatique. Le bond de

la demande mondiale en plants de vigne entre 1995 et 2005 a conduit à une production et à des plantations qui se sont faites dans des conditions loin d'être idéales. Et la simplification à l'extrême des systèmes de taille a aggravé le tout. » Le chercheur préconise donc un changement des pratiques.

En attendant, à l'issue des petites vendanges 2017 marquées par le gel et l'important dépérissement annoncé, les viticulteurs semblent désemparés. Assailli de coups de téléphone provenant de toute la France, François Dal fait un amer constat : « Pour la première fois, des vigneron se rendent compte qu'ils ne pourront pas se contenter d'arracher et de complanter. Face à l'étendue des maladies du bois, cela ne passera pas cette année, à la fois en termes de temps de travail et de coûts. »

**ALEXANDRE ABELLAN**



**FEUILLE DE VIGNE** atteinte de black-rot. © M. FAGGIANO

**J**usqu'à présent, le folpel n'était pas homologué contre le black-rot. Parmi les matières actives de contact, seuls l'étaient le mancozèbe et le métirame-zinc. Mais une page se tourne. Adama vient d'obtenir l'homologation pour le black-rot de trois de ses produits : Folpan 80 WDG, Folpan SC et Hidalgo Star. Les deux premiers sont des folpel solo (80% pour Folpan 80 et 500 g/l pour Folpan SC). Le troisième associe le folpel (40%) au fosétyl-Al (40%). À la dose homologuée contre le mildiou, ils apportent 1 500 g/ha de folpel. Adama vient de démontrer qu'à

## Le folpel homologué contre le black-rot

**Fongicides** Adama vient d'obtenir l'homologation pour lutter contre le black-rot de trois produits à base de folpel. Ces derniers s'avèrent aussi efficaces que le mancozèbe car celui-ci a vu sa dose homologuée divisée par deux.

cette dose, ils sont également efficaces contre le black-rot.

### Une découverte ? Pas vraiment.

« Nous savions que le folpel avait un effet secondaire sur le black-rot. Mais il était moins efficace que les références du marché à base de mancozèbe et de métirame-zinc à leur ancienne dose homologuée », explique Carine Reyniers, chef de marché vigne chez Adama.

En 2011, la donne change. La dose homologuée pour le Dithane et le Dithane Neotec contre le mildiou et le black-rot est divisée par deux, tombant à 2 kg/ha. Pour Adama, le folpel peut alors rivaliser avec son concurrent.

« En 2012 et 2013, nous avons mené de nouveaux essais qui montrent que nos produits à 1 500 g/ha

de folpel sont aussi efficaces que le Dithane Neotec à 2 kg/ha [soit 1 500 g/ha de mancozèbe]. C'est ce qui nous a conduits à demander l'extension de leur homologation », ajoute Carine Reyniers.

L'entreprise revendique même une efficacité supérieure pour Hidalgo Star qui associe le folpel au fosétyl-Al par rapport au folpel solo. En effet, elle a obtenu près

de 90% de réduction de l'intensité des attaques de black-rot avec ce fongicide et quelques points de moins avec Folpan 80.

Éric Chantelot, de l'IFV pôle Rhône-Méditerranée, qui a suivi un des essais en situation de pression modérée, confirme l'intérêt du folpel : « C'est une solution de plus pour les viticulteurs. »

**CHRISTELLE STEF**

## Elysium Un nouvel herbicide racinaire

### Adama lance aussi un herbicide racinaire baptisé Elysium.

Il se compose de métribuzine (250 g/l) et de diflufenicanil (62,5 g/l), deux matières actives nouvelles en viticulture. Adama recommande de l'appliquer sous le rang à la dose de 2 l/ha. Sa particularité : il est très efficace sur l'érigéron, une adventice qui pose des problèmes dans les vignes. Autre avantage, il est non classé, ce qui facilite les mélanges. Formulé en liquide, son prix conseillé est de 42 à 45 € le litre.